



TRANSPORTER LE MONDE EN 2024 : INNOVER DANS LES TRANSPORTS À L'HORIZON DES JEUX OLYMPIQUES

A2 Consulting, cabinet de conseil ayant une forte expertise dans le domaine du transport se penche depuis plusieurs années sur le sujet des modes de mobilité de demain. A2 a assisté à la conférence d'Alain KRAKOVITCH à l'école d'ingénieur ESTACA et à la table ronde avec la participation de :

- Pierre BECQUART, Responsable des mobilités aériennes chez RATP
- Claude ESCALA, CEO de Supraways
- Véronique COTÉ-MILLARD, vice-présidente en charge de la mobilité et des transports de Saint-Quentin-en-Yvelines
- Alban GALABERT, Responsable de la filière aéronautique de l'ESTACA



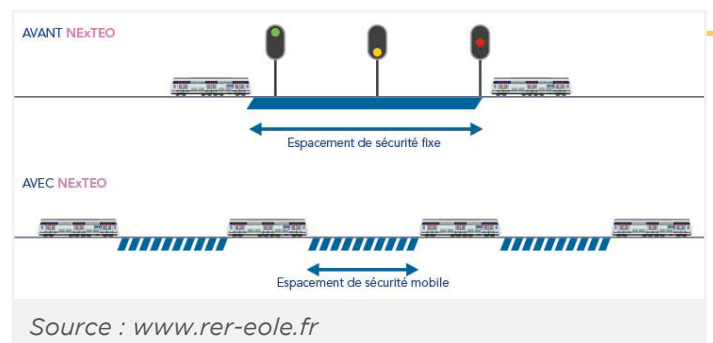
Aujourd'hui les populations croissantes au sein des villes posent déjà des **problèmes de congestion** en matière de transport. En 2019, le monde compte 34 mégapoles, en 2030 il y en aura 43, en 2080 la plus grande mégapole sera Lagos avec 80 millions d'habitants soit plus du double de la plus grande ville actuelle, Tokyo.

Les grandes villes asiatiques ont déjà commencé à prévoir l'évolution de leur système de transport dont Singapour qui a mis en place la notion d'indicateurs de superficie. Elle fixe pour le transport la limite à 12 % de la superficie totale, quand le taux d'occupation à Los Angeles des parkings et autoroutes est de 50 %.

Alors comment assurer un transport de passagers efficace tout en limitant l'emprise de ses infrastructures au sol ?

La réponse : le Mass Transit ! En moyenne un train transporte 3 000 passagers pour une longueur de 400 m, contre plus de 2 km pour la voiture. Selon le directeur Transilien de la SNCF, le train doit continuer à se développer et innover ; pour Alain KRAKOVITCH, l'innovation est le « rendez-vous des schémas causaux qui ne s'étaient pas rencontrés » et doit répondre aux enjeux de la décongestion de la zone dense.

ENJEU TECHNOLOGIQUE : le train doit être autonome, il doit être capable de proposer un service avec les mêmes performances d'accélération, freinage, capacité, etc. tout en améliorant la vitesse et le cadencement, à l'image du déploiement du RER E équipé du système Nexteo qui lui permet de circuler à 120 km/h sous Paris avec un train toutes les 108 secondes.



ENJEU ORGANISATIONNEL : en limitant le nombre d'acteurs de manière verticale, les plateformes, à l'image de Tokyo qui



regroupe 30 opérateurs où chacun gère son matériel roulant, ses lignes, ses gares. Japan Rail en est le meilleur exemple, l'opérateur a optimisé sa chaîne d'acteurs et évite ainsi d'être dépendant de tiers.

ENJEU DE SIMPLIFICATION DES LIGNES :

en réduisant le nombre de branches.

Les lignes dites « en Y », ayant plusieurs bifurcations sont plus complexes à gérer. Le RER D en est un exemple : la simplification du tracé a permis un gain de 3 % en régularité. Le mode de gestion du trafic ferroviaire doit être industrialisé.



Le transport doit se concentrer sur le **Mass transit, noyau de la mobilité de demain**, tout en permettant aux solutions complémentaires, assurant les derniers kilomètres, de s'y greffer. Elles doivent participer à l'optimisation de l'espace en passant de la 2D à la 3D comme la mobilité aérienne le propose. Les téléphériques, les véhicules autonomes (Supraways) en sont des exemples. Certains acteurs pensent même aux transports volants qui, après validation des critères de sécurité, d'acceptabilité et économiques, pourraient nous permettre de nous déplacer d'immeuble à immeuble.

Aujourd'hui A2 Consulting s'investit également auprès de ses clients du secteur des transports pour les accompagner sur des projets de transformation visant à améliorer la qualité de service, à mettre en place de nouveaux services à forte valeur ajoutée pour les usagers (Ex : Plateformes MaaS) et à conduire des projets d'excellence opérationnelle permettant d'améliorer la performance des processus (Ex : Pilotage des coûts, digitalisation des processus, etc.).



Alexandre LEROLLE
Consultant secteur Transport



Chahden CHERIF
Associé en charge du pôle Transport